

/gironde

BLANQUEFORT. À ce jour, les grands dossiers de l'ex-usine Ford n'ont pas débouché

First attend toujours du concret



Aujourd'hui, une intersyndicale doit décider d'un possible mouvement symbolique pour le 2 février. (photo archives thierry david)

Les dirigeants de First Aquitaine Industries (ex-Ford) continuent à se battre pour assurer la pérennité à long terme de l'usine de Blanquefort. Mais lors du comité d'entreprise, qui s'est tenu hier, ils n'ont pu annoncer aucun accord concret sur quelques-uns des principaux dossiers susceptibles d'assurer la charge de l'établissement une fois que Ford aura cessé, courant 2011, d'acheter des boîtes automatiques girondines.

Des pistes à confirmer

La vente des transmissions de Blanquefort à des clients chinois constitue l'un des axes privilégiés de la stratégie de First. Des discussions approfondies se poursuivent semble-t-il avec deux constructeurs. Pour le premier, qui serait susceptible d'acheter quelque 10 000 boîtes par an, Ford serait seul en lice, mais à ce jour rien n'est signé. Le second

constructeur serait demandeur d'un nombre supérieur de transmissions, de l'ordre de 40 000. Mais sur ce marché, First doit faire face à la concurrence de l'allemand ZF, qui est l'un des principaux fabricants mondiaux de boîtes automatiques.

La diversification dans la production de grandes couronnes d'éoliennes constitue le deuxième grand chapitre du plan. Le projet bute toujours sur l'octroi d'un financement de 40 millions d'euros pour lesquelles le monde bancaire se fait tirer l'oreille. Confié il y a trois mois au médiateur du crédit, le dossier n'a pas abouti à ce jour. Il n'est cependant pas impensable que les discussions reprennent dans les jours qui viennent, à Paris.

Un matelas de trésorerie

First n'est pas pour autant menacée à court terme. Malgré l'arrêt prochain de l'utilisation de ses boîtes pour les Ford Mustang américaines et, d'ici la fin du trimestre, sur les Ford Falcon australiennes, l'usine devrait fabriquer quelque 150 000 boîtes cette année - contre un record passé de 750 000. Et elle dispose d'un copieux matelas de trésorerie. Mais ses dirigeants ne veulent justement pas que cette trésorerie soit utilisée pour l'investissement éolien. Ils préfèrent la garder, entre autres, pour des projets de fabrication de pièces automobiles, aujourd'hui ajournés.

Même s'il n'est prévu à ce jour qu'une fermeture habituelle de trois semaines pendant les vacances d'été, les salariés restent anxieux. La CGT regrette qu'il faille attendre plusieurs semaines avant de connaître les réponses aux questions posées, il y a quelques jours, par le comité d'entreprise dans le cadre d'un droit d'alerte, et qui concernent notamment la nature réelle de l'actionnaire allemand HZ Holding. En attendant, une Intersyndicale doit se prononcer aujourd'hui sur un éventuel mouvement symbolique le 2 février, premier anniversaire de l'annonce officielle du « sauvetage » de FAI. On ne saurait dire à ce jour que celui-ci a échoué. Mais il serait pour le moins prématuré d'affirmer qu'il a réussi pour de bon.

Auteur : Bernard Broustet

Tags : Gironde Economie Finance Entreprises Energie **blanquefort** Actualité



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec **Sudouest.com**

A découvrir : **Blogsudouest.com**, créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)